



SESSION 2017

CLASSES DE TERMINALE

G E O G R A P H I E

BRICS : Un sigle plus politique qu'économique

Ce sigle ingénieux et évocateur auquel sont associés de nombreux indices financiers est ainsi devenu avec le temps le nom d'une nouvelle instance internationale. Les premières rencontres informelles à partir de 2006 ont conduit à l'organisation en Russie en 2009 du premier sommet annuel des dirigeants des BRIC, sommet auquel participe depuis 2010 l'Afrique du Sud... Groupe de pression dans le cadre du G20 notamment, pour une réforme des Institutions de Bretton Woods, mais aussi du système des Nations-Unies, les BRICS ont créé en 2014 leur propre banque de développement (La New Développement Bank, NDB) ainsi qu'un fonds de stabilisation monétaire (le Brics contingent Reserve Arrangement, BCRA) destiné à contrer la spéculation en cas d'attaque contre la monnaie d'un des pays participants... Ces initiatives se veulent autant de jalons pour une nouvelle architecture financière internationale et elles exercent un attrait évident sur nombre d'économies émergentes. D'ores et déjà, l'Argentine, l'Égypte, l'Indonésie, l'Iran, le Nigeria, le Pakistan et la Turquie ont exprimé leur désir de rejoindre les BRICS dans un avenir proche...

De façon paradoxale, l'émergence politique des BRICS dans les années 2010 va de pair avec une divergence croissante de leurs trajectoires économiques. Moteurs de la croissance mondiale avec la Chine et l'Inde entre 2002 et 2008, le Brésil et la Russie traversent depuis 2014 une récession sévère... tandis que l'Afrique du sud n'enregistre plus de progression de son revenu par habitant depuis 2008... Avec une masse désormais supérieure au double de ses quatre partenaires réunis, la Chine exerce un leadership économique naturel au sein des BRICS.

La passe difficile que traverse son économie [...] ne semble guère de nature à remettre en cause cette domination, malgré les ambitions affirmées de l'Inde.

En fait, c'est précisément cette disproportion de la puissance chinoise qui constitue le talon d'Achille d'une organisation dépourvue de toute cohérence économique...

L'activisme de Pékin (promotion depuis 2012 d'un accord d'intégration économique asiatique, développement de la « nouvelle route de la soie » à partir de 2013, création en 2015 de l'ASIAN Infrastructure Investment Bank dont le siège est à Pékin, etc.), laisse penser que les BRICS ne sont qu'une pierre de plus dans un dispositif visant à poser les bases d'une hégémonie appelée à s'exercer au-delà de l'aire régionale... Cet activisme alimente chez ses partenaires, en Asie tout au moins, la perception d'une Chine menaçante pour la stabilité, voire l'intégrité territoriale de ses voisins.

Alternatives Economiques hors-série n° 110, Janvier 2017, pp. 26, 27, 28.

C O N S I G N E

Classer les BRICS en groupes homogènes selon des critères à déterminer, puis analyser la nature, les facteurs et l'impact du leadership de la Chine au sein de cette entité.

La production attendue devra se présenter selon les normes de la dissertation.